

1. Novembre 1778.

383

On a commencé à construire, tant à Brest qu'à Rochefort, neuf vaisseaux de ligne. L'un doit être percé de 100 canons, deux de 90, trois de 74 & trois autres de 64. A en juger par l'activité qu'on met à ce travail, ces neuf vaisseaux seront prêts à mettre en mer avant la fin du printems prochain. Le gouvernement est résolu de ne rien négliger pour mettre la marine royale sur le pied le plus respectable. Il est à souhaiter que des dépenses aussi énormes contribuent à établir une paix solide, qu'on ne peut acheter à trop haut prix. — Mrs. de Rochechouart & Trémignon, capitaines de vaisseau, dont l'un commande le Duc de Bourgogne de 80 canons, & l'autre l'Alexandre de 74 canons, demandent avec instance d'être jugés dans un conseil de guerre. On sait que ces deux vaisseaux emportés par un coup de vent, loin de la flotte, ne se sont point trouvés à l'affaire du 27 Juillet. Les capitaines croient que pour leur honneur, il doit être décidé dans un conseil de guerre, qu'il leur a été impossible de rejoindre la flotte, dont ils étoient séparés par la violence des vents. — Le comte d'Amblimont montant le vaisseau du Roi, le Vengeur, de 64 canons, parti le 24 Septembre de Brest avec les frégates, la Belle-Poule & la Sensible, & une goëlette, pour aller croiser vers Belle-Isle, aperçut le 28 le corsaire anglois, le Peters, de 22 canons, qui conduisoit un navire François considérable : il lui lâcha une bordée, & l'obligea de se rendre, en amenant